

# MAISONS ET AMBIANCES

LE MAGAZINE SUISSE POUR LE DESIGN, L'ARCHITECTURE ET L'INTÉRIEUR

D  
É  
C  
E  
M  
B  
R  
E  
  
F  
É  
V  
R  
I  
E  
R

30  
ans

05/19

Un loft en béton 20 · Les plus belles cuisines se mettent à table 54  
Plein feu sur les lampes 62 · Plateforme 10, l'architecture de l'art 84

CHF 8.50



# CAPSULE



LE STYLE DES ANNÉES 50-60 VIT AUJOURD'HUI UNE SECONDE VAGUE DE POPULARITÉ.  
VISITE DE L'APPARTEMENT NIEMEYER, VÉRITABLE TÉMOIN D'ÉPOQUE.

TEXTE KAY VON LOSONCZ  
PHOTOS LAURA EGGER  
ADAPTATION REGULA HECK-TOBLER

# TEMPO- RELLE

**D**aniela et Timo partagent une passion commune pour l'art et le mobilier design des années 50-60. En découvrant leur appartement-showroom installé au premier étage d'une ancienne maison de ville à Bâle, le visiteur est immédiatement transporté vers un autre temps. Celui, rappelant le milieu du siècle passé et l'ambiance créée par le mobilier de collection Mid-Century. Rehaussé d'œuvres constructivistes, l'ensemble s'harmonise de manière très chic et tendance. « Un logement révèle la personnalité de ses habitants », dit le couple qui a la chance de réunir son lieu de vie et de travail dans un seul et même espace.

**VALEURS INOUBLIABLES** Timo Niemeyer a été entouré d'artistes dès son plus jeune âge. Ses jouets n'étaient autres que papier, crayons, peinture et bois. « Mes parents m'ont toujours emmené dans des foires d'art internationales. Quand j'étais petit, je passais beaucoup de temps sur le stand à dessiner au sol et vendais mes réalisations pour quelques cents à des visiteurs amusés », se rappelle-t-il en souriant.

Sa mère, originaire de Finlande, est éditrice et son père Jo Niemeyer, artiste allemand, est graphiste, peintre, designer et représentant de l'art concret. Ils se sont rencontrés à Helsinki et depuis, exercent leurs passions entre l'Allemagne et la Finlande. Quant à Timo, historien d'art, il a fondé sa première galerie à l'âge de 22 ans. À la fois marchand et collectionneur, il parcourt le monde en faisant régulièrement la navette entre Zurich, Londres, Berlin et Helsinki. Venant d'un tout autre horizon, son épouse Daniela a étudié la philosophie et travaillé de nombreuses années dans le domaine du marketing. « J'ai beaucoup voyagé, raconte-t-elle, visité des chambres d'hôtel, salles de conférence et galeries. Toutes avaient des murs blancs. Pour remédier à cette monotonie, il fallait que notre intérieur soit différent. Individuel et excitant ! »

**HONNEUR AU NORD** La passion de Daniela pour les meubles scandinaves de années 1950 a débuté lors de ses déplacements dans les pays nordiques. « Quand nous vivions à Londres, j'ai découvert que le marché britannique du meuble et du design ne connaissait pas ces pièces. J'ai réussi à trouver d'excellentes sources de meubles danois, suédois et finlandais des années 1950 et 1960, alors j'ai commencé à faire des échanges », dit-elle.

Pour le couple, le déménagement de Londres à Bâle n'a pas été facile : à la recherche d'un appartement de caractère adéquat, avec hauts plafonds et chambres spacieuses, il a fini par trouver le lieu qui lui convenait : un ancien hôtel particulier à la Grenzacherstrasse. « Notre logement est en même temps notre lieu de travail – les tableaux et les meubles changent parfois. C'est un processus en continu », déclare Timo en ajoutant : « Il existe un lien historique fort entre l'art concret, le design et l'architecture. Mais je dois avouer que les meubles et grandes œuvres m'effraient parfois. Je préfère les impressions et les multiples, des collections qui se glissent dans quelques valises ».

« NOTRE  
LOGEMENT EST  
EN MÊME TEMPS  
NOTRE LIEU  
DE TRAVAIL – LES  
TABLEAUX ET  
LES MEUBLES  
CHANGENT  
PARFOIS. C'EST UN  
PROCESSUS EN  
CONTINU »

**HARMONIE ET CONTREPOINT** A contrario, Daniela mise davantage sur le mobilier et l'aménagement : pour les murs, le concept des teintes s'inspire de la collection anglaise d'Anna von Mangoldt. « Les espaces sur fond gris, vert pâle et bleu pigeon mettent en valeur ce que nous exposons », explique-t-elle en marquant une préférence pour les buffets en teck ou en bois de rose qu'elle restaure et entretient avec soin. « Facile à vivre, ce mobilier convient à un usage quotidien s'il est entretenu régulièrement », souligne-t-elle en passant délicatement une main sur le plateau du bureau. « La manière dont nous traitons les objets qui nous entourent est une question d'éducation », enchaîne le couple prenant exemple sur leur propre expérience avec leur fille. En effet, la petite Johanna a déjà adopté les bons gestes et s'émerveille à chaque fois qu'elle passe devant la petite sculpture sonore du physicien et plasticien Peter Vogel. Une pièce rare, munie d'un capteur qui réagit à la lumière et

aux ombres en émettant différents sons électroniques de façon aléatoire et unique. De même, la petite est toujours aussi fascinée par la crypto-sculpture « Value Manifesto », conçue par Timo Niemeyer et éditée en 250 exemplaires.

Détenteurs et auteurs du site [kunstkontorbasel.com](http://kunstkontorbasel.com), fondé en 2018, les deux passionnés d'art contemporain se concentrent sur l'art concret, constructif et conceptuel couvrant des positions avant-gardistes des années 1920 à nos jours. Ils présentent une sélection d'estampes originales, de multiples et de pièces uniques d'artistes européens (Lajos Kassák, Victor Vasarely, Lou Loeber, Lothar Schreyer, Günther Fruhtrunk, Jo Niemeyer, Lars-Gunnar Nordström, Matti Kujasalo, Peter Vogel) en collaboration avec des éditeurs de renom. •

«UN FOND TEINTÉ MET EN LUMIÈRE  
LE MOBILIER, LES ŒUVRES D'ART ET LES  
OBJETS DE COLLECTION.»





Une porte à deux vantaux relie le salon au bureau. Murs de couleurs différentes, parquets et plaquages forment un cadre noble pour les meubles légers et les collections graphiques. Bureau BOOMERANG de *Peter Løvig Nielsen*, luminaire italien en chrome BUBBLE LAMP et fauteuil EASY CHAIR des années 1960 de *Peter Hvidt* et *Orla Mølgaard-Nielsen*. Une sculpture du pionnier de l'art électronique, *Peter Vogel*, complète le travail des années 1990 de *Jo Niemeyer*.



M  
A  
I  
S  
O  
N  
S  
  
E  
T  
  
A  
M  
B  
I  
A  
N  
C  
E  
S

Un angle de la chambre. Lampe jaune, années 50. Fauteuil restauré TEAK EASY CHAIR de Peter Hvidt et Orla Mølgaard-Nielsen. Panier en bambou japonais déniché au marché. Gravure sur bois encadrée du constructiviste Thomas Ring.





M  
A  
I  
S  
O  
N  
S  
  
E  
T  
  
A  
M  
B  
I  
A  
N  
C  
E  
S

Le couple de créatifs avec sa fille Johanna. Sur un socle accroché au mur se trouve la crypto-sculpture VALUE MANIFESTO, créée par *Timo Niemeyer* et éditée à 250 exemplaires.



**Modèle  
unique**  
*personnalisé*



  
**Kobelthaus**  
Massif. Individuel. Honnête.

  
**EN LIGNE:**  
kobelthaus.ch

  
**INFO & CONSEIL:**  
071 775 85 85

- Individualisé par l'architecte
- Prix fixe garanti
- Artisans de la région
- Et bien sûr de **qualité reconnue**  
**Kobelthaus**



La chambre d'enfant. Lit de *Peter Hvidt* et *Orla Mølgaard-Nielsen*.  
Tapis suédois garni de jouets en bois de la petite Johanna. Petite chaise de bistrot pliante  
dénichée au marché aux puces en France. Dans l'angle, fauteuil blanc produit  
en Allemagne de l'Est HOCKENDER MANN, Z-STUHL d'*Ernst Moeckl*, années 1970.  
Au mur: une gravure sur bois peinte à l'aquarelle de *Lothar Schreyer*, maître du BAUHAUS.

« LES ESPACES SUR FOND DE GRIS, VERT  
PÂLE ET BLEU PIGEON VALORISENT LES  
PIÈCES QUE NOUS EXPOSONS », EXPLIQUE  
DANIELA NIEMEYER.

Le séjour s'habille aussi de classiques du design américain et danois: EASY CHAIRS restaurés de Peter Hvidt et Orla Mølgaard-Nielsen, table d'Eero Saarinen pour Knoll International, suspension blanche VERONA de Svend Middelboe, 1960. Buffet d'Ib Kofod-Larsen. Pièces d'art des années 1990: Jo Niemeyer.